

La situation du design de meubles en Suisse : pionniers du meuble moderne

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La situation du design de meubles en Suisse

Pionniers du meuble moderne

Le renom du design de meubles suisse s'étend au monde entier; mais il ne parvient pas partout. Pas encore.

Pour terre-à-terre que nous appraise parfois la mentalité en Suisse, on y trouve des pionniers dans le domaine du design de meubles. Des passionnés, extrêmement innovateurs. Comment pourrait-on expliquer

Alice Baumann

sans cela qu'un menuisier à l'esprit inventif, du nom de Hans Zaugg, puisse construire à la périphérie de Derendingen un pavillon recouvert de carreaux blancs, y créer et vendre des meubles, recevoir des clients, enseigner et même – tout à fait accessoirement semble-t-il – y habiter. Trois Ferrari flamboyantes sont parquées, bien alignées, au beau milieu des sièges, tables et lits. Non, explique le sexagénaire en riant, ce n'est pas lui qui les a dessinées, mais elles lui ont plu. Cette explication lui paraît suffire. Un moment plus tard, il ajoute que Ferrari était lui aussi un «cinglé» qui a cru en ses utopies.

Un visionnaire

En 1987/88, Zaugg était dans le coup lorsqu'a été élaborée la célèbre montre en plastic Swatch, un pur produit du design, qui a redoré le blason de la Suisse en tant que pays horloger. Aujourd'hui, il conseille des groupes industriels, des administrations et des établissements d'enseignement, conçoit en équipe de nouvelles formes de collaboration et de cohabitation – sur les plans intellectuel et spatial, bien entendu – et travaille dans le domaine du design de produits.

Son Centre de création et d'innovation pourrait tout aussi bien s'appeler machine à penser. Zaugg s'insurge contre des phrases telles que «cela ne va pas; chez nous, on fait autrement; si c'était une bonne chose, elle existerait déjà». Hans Zaugg reconnaît qu'un cinquième seulement des projets présentés sont réalisés. D'ailleurs, peut-on apprendre le design? «Ce serait faux de ne pas essayer de le faire.»

L'innovation, c'est le contraire de la tradition. L'architecte Fritz Haller fait partie de ceux qui, par leurs idées, ont réussi à franchir les barrières nationales.

Il a développé, il y a de ça des décennies, l'USM Haller, un système d'étagères et de tables métalliques pour la maison, les bureaux et les cabinets médicaux, qui a entre-temps connu le succès dans le monde entier. Les chaises de Vitra à Bâle et les tables en résine synthétique de Wogg sont également une réussite; ces dernières ont déjà fait une percée au Japon. Actuellement, l'artiste Heinz Julen, de Zermatt, fait un tabac: il a construit une maison de verre et dessiné en même temps les meubles qui lui sont destinés. Étonnant aussi son «Cube System», une caisse qui sert tout à la fois de siège et d'emballage.

Ce qui frappe dans ces réussites, c'est qu'elles sont généralement le fait d'hommes seuls ou de petits bureaux occupant entre 10 et 15 personnes. «En Suisse, à la différence de ce qui se fait à l'étranger, il n'est pas d'usage de travailler en groupe important», croit savoir Peter Spahr, du magasin de meubles Zona à Berne. Et la qualité? A son avis, les meubles suisses ont une plus grande durée de vie, ont une meilleure compatibilité avec les exigences de l'environnement, sont flexibles, peu coûteux à fabriquer et fonctionnels. Et exclusifs: souvent, il y a moins de 2000 meubles du même type.

On retrouve le perfectionnisme helvétique dans les lampes, relève le Bâlois Dieter Haldimann, propriétaire du magasin portant le même nom, qui se réjouit que «le design suisse connaisse aujourd'hui en Europe un grand succès, après avoir vécu pendant des années dans l'ombre des grands.»

C'est dans notre pays que le design suisse a reçu l'accueil le plus favorable. «Aucun autre pays au monde ne peut se targuer d'avoir dix pour cent de la population qui apprécie un style de meubles axé sur l'architecture et ayant une connotation culturelle, affirme Köbi Gantenbein, rédacteur de «Hochparterre», revue d'architecture et de décoration. Que signifie pour lui le design? «Un meuble nouveau représente toujours une découverte et allie par exemple des qualités d'ingénieur à une longue durée de vie et à la fidélité à un matériau. Cela confiné à de l'art artisanal, c'est ce qui fait son charme.»

Il n'y pas que les meubles qui soient durables, le marché l'est aussi. Edi

Franz, propriétaire de la maison de meubles Intraform à Berne, estime que le design suisse est «durable et par conséquent fort». «On ne produit pas des meubles que l'on se contente de regarder, comme c'est souvent le cas en Italie. Le créateur préfère souvent développer ses meubles, plutôt que d'en faire sans cesse des nouveaux. Grâce à cela, ils donnent l'impression d'être arrivés à maturité.»

Selon Edi Franz, les Suisses ont des exigences élevées en ce qui concerne la forme, la fabrication et l'exécution et font preuve d'une grande compréhension pour ce qui est des matériaux. «Je veux dire par là l'aptitude à utiliser les matériaux là où ils conviennent. C'est précisément là la signification essentielle du mot design».

Prix favorables

Forum 8. Ce groupement de vente, qui comprend les huit designers Thut, Wogg, Röthlisberger, Belux, Lehni, Seilaz, Seletorm et Greter, symbolise aux yeux de Rosmarie Horn le design suisse. La copropriétaire du magasin spécialisé Teo Jakob à Berne aime tout particulièrement Kurt Thut; celui-ci s'est fait un nom avec un lit, une armoire en aluminium et des meubles de bureau. «Ses créations sont innovatrices dans leur aspect et par leur prix. Lui, avec d'autres, a prouvé que le design suisse n'est pas nécessairement cher!»

En visitant les magasins de meubles, on remarque une chose: les Suisses sont fiers des produits suisses. Par conséquent, le design suisse se vend bien, comme à l'étranger d'ailleurs, avant tout en Allemagne. Cependant, reconnaît Madame Horn, qui est une professionnelle, les clients disent souvent en méconnaissance de cause: «c'est une bien belle armoire. Elle vient sûrement d'Italie.» Sa réponse fuse: «Justement pas.» ■

